

Il leur dit encore en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : “Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil”, alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.

L'enseignement de Jésus à ses disciples continue, et, après les avoir invité à être fils du très haut, c'est à dire à être bienveillant envers les ingrats et les méchants et à n'exclure personne jusqu'à éprouver même des sentiments maternels envers les autres ; maintenant Jésus met en garde ses disciples des risques qu'encourt la communauté s'ils prétendent (selon la spiritualité pharisienne) devenir guides (directeurs) spirituels et maîtres des autres. Dans la communauté de Jésus il n'y a qu'un seul guide et un seul maître, Jésus Christ.

Alors Jésus dit à ses disciples « *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?* » La seule prétention d'être guide ou directeur spirituel des autres rend aveugle la personne. Le croyant n'est pas appelé à être guide des autres car le guide, c'est le Christ. Mais le croyant est un compagnon de route qui aide les autres sans pour cela en devenir le guide. Et Jésus dit que si un aveugle guide un autre aveugle « *Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?* » Ils encourent la malédiction qui se trouve dans le livre du Deutéronome “Malheur à celui qui embrouille le chemin de l'aveugle”.

Et puis Jésus met de nouveau en garde ses disciples avant de reprendre le discours sur l'aveuglement « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître.* » Jésus invite le disciple à grandir, à devenir indépendant, à se réaliser comme personne et ne plus avoir besoin d'un maître car c'est l'Esprit qui le guide. Dieu, le Père de Jésus ne gouverne pas en imposant des lois qu'il faut observer mais en communiquant intérieurement qui le rend libre et indépendant.

C'est alors que Jésus revient sur le thème de l'aveuglement en l'expliquant. « *Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ?* » La prétention d'être guide et maître pour les autres peut porter à corriger chez les autres ce que Jésus désigne comme étant une infime brindille de paille : “le fait que tu prétendes corriger les autres démontre que tu as une poutre dans ton œil” alors Jésus continue de façon ironique « *Comment peux-tu dire à ton frère : “Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil”, alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?* » Comment peut-il ne pas voir la poutre fixée dans son œil ? C'est la poutre dans l'œil qui permet de distinguer la paille dans l'œil du voisin. Cela signifie avoir la présomption, le sentiment de supériorité. Jésus appelle cela hypocrisie.

Jésus invite mais seulement apparemment car ensuite il décourage « *Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère* » ce qui s'appelle la correction fraternelle. Mais quand quelqu'un est parvenu à enlever la poutre de son œil, l'envie lui passe de s'occuper de la paille de l'œil d'un autre.

Ensuite Jésus donne des critères d'authenticité du disciple, quels sont-ils ? Ce sont les fruits. Quand ses fruits sont pour la vie, enrichissent la vie, communiquent la vie cela veut dire qu'ils viennent de Dieu. Jésus dit quelque chose que tout le monde comprend : « *Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.* » C'est évident. Le critère d'authenticité n'est pas la doctrine, l'orthodoxie mais le fruit que l'on produit. Si une manière de vivre ou un message favorise la vie des autres cela vient sans aucun doute de Dieu car Dieu est l'auteur de la vie.

Et Jésus conclut « *L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur* » le cœur dans cette culture est la conscience, le cerveau. « *L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon* » qu'est-ce que cela veut dire ? Qui s'alimente du bon (du bien) produit inévitablement du bien chez les autres. Voilà pourquoi il est important de s'alimenter de ce que Luc présente comme beau et bien. Ce qui est source de bien alimente les autres.

La liturgie ne le met pas mais il y a le verset 46 qui est important « *Et pourquoi m'appellez-vous en disant : "Seigneur ! Seigneur !" et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » Quand on répète 'Seigneur Seigneur' en suivant la saine doctrine et la parfaite orthodoxie mais que l'on ne fait pas ce que dit Jésus on fait de lui une personne inutile. Et alors « *l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais* » Jésus nous invite à nous placer toujours du côté du beau, à nous alimenter du beau pour être des belles personnes qui transmettent du bien aux autres.